

DANS MES PAS

{ ANSIMA I ME PAS }

SUI MIEI PASSI

ÉCRITURE : ELENA BOSCO

COLLABORATION
DRAMATURGIQUE :

BEPPE TURLETTI ET MARCO
GOBETTI

MUSIQUE : EMMANUEL
LEFEBVRE

JEU : ELENA BOSCO ET
EMMANUEL LEFEBVRE

MISE EN SCÈNE : ELENA
BOSCO ET DANIEL
COLLADOS

CRÉATION LUMIÈRES :
NICOLAS AUGIAS



www.larobealenvers.com

LE SPECTACLE

ÉCRITURE : ELENA BOSCO

COLLABORATION DRAMATURGIQUE :
BEPPE TURLETTI ET MARCO GOBETTI

MUSIQUE : EMMANUEL LEFEBVRE

JEU : ELENA BOSCO ET EMMANUEL LEFEBVRE

MISE EN SCENE : ELENA BOSCO ET DANIEL COLLADOS

CRÉATION LUMIÈRES : NICOLAS AUGIAS

Marc Roches, 40 ans, musicien français. Il est habitué à être en lumière, et il aime ça. Mais il porte en lui une partie insoupçonnée d'ombre, et cette partie veut venir à la lumière, faire entendre sa voix aussi. La faille s'ouvre lorsque Marc retrouve une boîte que sa mère a laissée avant de mourir dans la maison de famille dans le Sud. Dans cette boîte des objets anciens, des photos et une lettre où France Roche raconte enfin tout ce qu'elle a caché à son fils durant toute sa vie. Petit à petit Marc découvre avoir des origines italiennes, être de la lignée de gens pauvres et humbles qui ont quitté leur pays pour ne pas mourir de faim.

Une fois la boîte ouverte, Marc sombre dans l'abysse du passé, il veut savoir, il doit savoir pour pouvoir continuer à aller de l'avant. Il n'est pas seul, la Voix dans l'ombre l'accompagne et le guide dans sa quête. Qui est l'étranger de qui ? Quand suis-je étranger à moi-même ? Comment reconstruire son histoire quand les gens qui nous ont précédé l'ont occulté ? Comment accepter ce que l'on préférerait ne pas savoir ? Comment accepter de ne pas tout savoir ?



EXTRAITS DU TEXTE

Le spectacle {Ansimà i mè pas} a été écrit à partir d'interviews récoltées en France et en Italie, auprès de personnes qui ont migré ou dont les aïeux ont migré du Piémont (Italie) au Var (France). Sur scène, rien n'est vrai et tout est réel. L'Histoire est présentée comme un passionnant roman policier où le présent se comprend en réunissant à rebours les indices qui nous permettent de remonter de plus en plus loin dans le passé.

L'Histoire devient une histoire, une narration d'autant plus passionnante que la parole est donnée aux petits, aux humbles, aux simples, à tous ceux et celles que l'on voudrait flouter dans une masse indistincte, et qui sont pourtant nos pères et nos mères.

LA VOIX DANS L'OMBRE : Je sais comment tu te sens. Vide. Comme après tes concerts, quand tu te retrouves seul dans ta chambre d'hôtel. Tu n'aimes pas ça, mais tu t'y es habitué, c'est le prix à payer après pour être en lumière avant. Elle t'a joué un sale tour là. Déjà elle est morte, et une mère ne devrait jamais avoir le droit de mourir. Pas contente de disparaître, elle fait apparaître tout un passé enseveli dans le noir, dont elle n'a jamais voulu te parler. *(Marc sort de la boîte la lettre de sa mère, il se penche pour lire, la Voix dans l'ombre nous donne à entendre ce qu'il lit) « Adieu mon caillou, voici un héritage qui pourra te sembler bien tardif. Je ne saurai t'expliquer ce qui me pousse à réunir ces quelques choses et à t'écrire maintenant... ». (Marc froisse la lettre et la jette par terre.)* Tu aurais du la laisser où tu l'as trouvé, dans le noir, à la cave, dans le sud. Maintenant, c'est trop tard... Tu ne peux plus revenir en arrière... Allez, tu n'es pas seul.



LA VOIX DANS L'OMBRE (*continuant de lire la lettre de la mère*) : Des gens qui marchent. Qui marchent. Qui marchent. Qui traversent. De partout où l'on peut traverser. Colle dell'Agnello, Col Sautron, Colle della Gippiera, Colle della Maddalena, Colle della Lombarda, Col Saint Anne, pas de Barbacane, Colle Ciriegia, Colle della Finestra, Col de Tende. Ils traversent partout où ça peut passer, même quand c'est à plus de 2500 mètres. Ils montent haut, même quand ce serait plus facile de passer par la côte de Ligurie, ils montent haut, pour passer en économisant les 4 sous des papiers, ou pour faire passer avec eux la machine à coudre ou le vélo sans payer les douaniers. Les montagnes, ils les connaissent, ils y sont nés, ils ont toujours vu les leurs aller et venir, pour porter les bêtes,

faire les vendanges sur la côte quand chez eux le froid arrive, revenir faire le foin ici. Et ceux qui arrivent d'en bas trouvent facilement des passeurs, ou des passeuses – une de tes arrières tantes était une passeuse très habile, elle connaissait tous les passages ! - Ils marchent, ils marchent, sans quoi ils mourraient de faim. Et oui, parmi tous ces gens, il y a tes arrière arrières grands parents et tes arrière arrières grand mères.

Regardes ici : Caterina. La grande-mère de ta grande-mère. Elle vient de Valdieri, Valle Gesso, Piémont. Elle est jeune et vient avec sa fille Luisa sous les bras, son mari leur a trouvé une place de domestique chez M. Tropez Roux !



Marc en concert, chante :

J'ressens en moi le goût de la peur des autres
les gouttes de sueur perlent le judas des apôtres
Et puis je me lève chaque jour
Dans la masse j'avais me fondre
En rampant comme chaque jour
dans ce décor si sombre
Attentat à la stupeur je succombe
Je me résigne en cas danse sur ma tombe
Et je rêve que je suis un autre
Mon esprit SAIGNE

Marc continue de jouer la guitare mais sombre en lui-même.

LA VOIX DANS L'OMBRE : Ça s'appelle le paradoxe du comédien, Tu joues Juliette - Ô Roméo, Roméo ! Pourquoi es-tu Roméo ! -, mais ta tête pense à la liste des courses à faire et que t'as zappé d'appeler ta mère. (*S'approchant de Marc et donnant voix à ses pensées*) Caterina la Noire, Catherine, mon arrière arrière grande-mère, italienne, comme sa fille Luigia, mon arrière grande-mère, Luigia, pas Luisette, celle qui racontait en cachette à ma mère... Et une autre arrière grande-mère qui raconte, Marguerite, elle est française mais ses parents les Bruno sont italiens, Giovanna e Giovanni. Giovanna Bruno et Giovanni Bruno, Giovanna Bruno et Giovanni Bruno, Giovanna Bruno et Giovanni Bruno. Son mari, le mari de Marguerite, le grand-père de ma mère, mon arrière grand-père, Mario Rocchia, devenu Joseph Roches. Il ne veut pas que Marguerite dise, Mario Rocchia, devenu Joseph Roches, comme la mère de ma mère, Mireille Défendante, 100% française... tu parles... Mario Rocchia pourquoi tu es devenu Joseph Roches ? « Romeo, Romeo, Rénie ton père et refuse ton nom » Et toi, qui me ressemble comme un père, qui es-tu ? Et toi, mon père, où es-tu ? Rénie ton père et refuse ton nom. Comment peut-on vivre à côté de ses pompes ?



TÉCHNIQUES ET DÉCOR

{Ansimà i mε pas} est un spectacle né de la rencontre des univers propres aux deux interprètes : Elena Bosco, comédienne, conteuse et marionnettiste et Emmanuel Lefebvre, musicien rock.

L'univers musical est donc imbibé des compositions en français d'Emmanuel Lefebvre qui incarne le personnage de Marc. et enrichi de chansons italiennes et de groupes folk piémontais comme I Cantimbanchi et Lou Dalfin.

Le langage théâtral allie les codes du théâtre d'objet, du conte et du jeu d'acteur. Les images des médias sont aussi convoquées sur scène en tant que documents, au même titre que des objets et des photos d'époque.

Le personnage de Marc répond aux paramètres d'une incarnation classique, presque cinématographique. La Voix dans l'ombre au contraire est un personnage plus abstrait et insaisissable, elle est la conscience de Marc qui peut donner voix à ses pensées les plus refoulées, mais elle incarne aussi des personnages que Marc rencontre dans son parcours, et elle peut donner voix à des personnages du passé.

Les interprètes partagent avec les spectateurs le plaisir ludique d'alterner et de mélanger le langage des sons, des mots et des images traversant un spectacle protéiforme, artisanal et sincère.

Le décor est composé de deux espaces : au centre, un appartement délimité par un tapis rouge et deux portants. Aux portants sont accrochés : un miroir rond, un écran pc, une table avec une plaque électrique, une guitare et quelques vêtements sur des cintres. C'est l'appartement de Marc. Tout autour : des dizaines de paires de chaussures en marche. L'enjeu du spectacle est justement le passage de la frontière qui sépare un espace de l'autre, leur rencontre et contamination.

Le quatrième mur est aussi une frontière à laquelle les interprètes s'attachent dans leur jeu, elle peut être abattue pour parler directement aux spectateurs et redressée subitement pour rentrer dans une situation de jeu intime. Ainsi la construction, la décontraction et la contamination de codes théâtraux sont partagées avec les spectateurs au moment même où elles se font. Tout est à vue et pourtant l'illusion et la magie s'installent dans la complicité spectateur-acteur.



À LA CROISÉE DE L'HISTOIRE, DE L'ETHNOGRAPHIE ET DU CONTE

{Ansimà i mè pas} est né dans le cadre de Im/E-migrations, projet transfrontalier qui questionne le phénomène historique des migrations piémontaises dans le Var entre 1861 et 1950, avec le parti pris de faire entrechoquer l'Histoire, la microhistoire et le conte.

Le projet s'est articulé sur les territoires français et italien, en plusieurs étapes.

- 1) Récolte de paroles et de témoignages dans la Presqu'île de Saint Tropez (Var) et dans les Vallées Gesso et Stura (Piémont) via des interviews. Nous avons rencontré des descendants de migrants italiens ou des personnes qui ont migré elles-mêmes, ou dont une partie de la famille à migré.
- 2) Recherche dans les archives de Saint Tropez, Ramatuelle et Gassin par l'historienne Laurie Strobant afin d'étudier cette migration piémontaise qui provient essentiellement de deux vallées italiennes et qui est numériquement importante si l'on considère qu'en 1906 1/3 de la population de Gassin et 1/5 de la population de Ramatuelle et de Saint Tropez est italienne.
- 3) Création de formes spectaculaires légères et itinérantes en France et en Italie, première phase de rélaboration des interviews et des informations récoltées.
- 4) Création du spectacle {Ansimà i mè pas} en juin 2019.
- 5) Publication d'un journal de bord retraçant l'ensemble du projet et réunissant l'étude de Laurie Strobant sur la migration piémontaise dans la Presqu'île de Saint Tropez, des extraits d'interviews effectuées en France et en Italie, des photos et des images des archives personnelles des interviewés, ainsi que le texte du spectacle.



Le projet IM/E-migrations est né et a été construit en étroite collaboration avec la Compagnie Marco Gobetti (Turin, Italie) dans le cadre de l'action "Reprendre l'histoire" qui a reçu le Label européen de l'année de la culture 2018.

Il a été soutenu et financé par : l'Istituto storico Salvemini (Turin, Italie), Turismo in Langhe (Piémont, Italie), Polo del 900 (Turin, Italie), Fondazione Compagnia San Paolo (Italie), Mairie de Ramatuelle, OTC de Ramatuelle, Conservatoire du Patrimoine de La Garde Freinet, Conseil général du Var, LUHCIE Grenoble, Crédit agricole.

LA COMPAGNIE

La robe à l'envers est installée en milieu rural dans le Var depuis août 2015. Ce positionnement, poétique et politique à la fois, est pleinement assumé. Notre recherche vise à brouiller les frontières : entre langages artistiques, entre artistes et spectateurs, entre lieux théâtraux et lieux non-théâtraux.

Ainsi nous créons des spectacles vivants multidisciplinaires qui privilégient les techniques du théâtre visuel (marionnettes, objets) en les conjuguant avec le conte et la musique. Tous nos projets de création se fondent et grandissent autour d'un travail avec la population et les spectateurs qui, pendant la création, peut prendre la forme de récolte de témoignage, atelier de partage des techniques utilisées, ateliers d'écriture... Une fois la création aboutie, la relation avec le public durant le spectacle est objet de recherche constant, et nos spectacles peuvent toujours être accompagnés de rencontres, débat et ateliers à convenir en collaboration avec les structures d'accueil.

Avant 2015, La robe à l'envers était déjà une antenne du Pont volant, compagnie créée à Paris en 2008 (www.lepontvolant.fr). Au sein de cette structure, Elena Bosco a mené la création de 5 spectacles interdisciplinaires (théâtre, marionnette, objet, vidéo) :

Tous les jours dimanche (2009, TP, de et avec Elena Bosco)

Marionnettes des bois (2010, JP, de et avec Elena Bosco)

Le jardin (2011, JP, de Laurent Contamin, avec Elena Bosco)

Le murmure des pierres (2013, TP, mes Elena Bosco, avec Elena Bosco, Daniel Collados et Cécile Vitrant)

En déséquilibre constant (2015, TP, de et avec Elena Bosco).

Pour ces projets, Le pont volant a reçu des aides de la Maire de Paris – Label Paris Europe, du Conseil Général de la Seine Saint Denis (accueil en résidence de trois ans), de la SPEDIDAM et de l'ADAMI et a été accueilli en résidence dans plusieurs lieux compagnonnage marionnettes-objets comme La nef (Pantin), Daru-Thémpto (Essonne), la Maison du geste et de l'image (Paris), Le bouffou (Bretagne), Odradek (Toulouse) et le Théâtre de cuisine (Marseille). Ces créations ont été jouées à la Cavallerizza Reale et à Stalker Teatro Caos (Turin, 2010), au festival Immagini dall'Interno (Pinerolo, 2010), aux À venir (Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville--Mézières 2011), au Festival mondial des théâtres des Marionnettes de Charleville--Mézières OFF 2013, au festival Les champs de la marionnette en Essonne 2013, au Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille...

En 2015, La robe à l'envers et Le pont volant, grâce à l'aide du Théâtre de cuisine, d'Odradek et de la SPEDIDAM, ont co-produit En déséquilibre constant, présenté en forme courte au Scènes ouvertes à l'insolite 2014, au Festival Mima 2014, au Made in Friche 2014 à Marseille, puis créé au Carré (Sainte Maxime, 83) et joué pendant tout le Festival d'Avignon OFF 2015 (Espace Alya).

En-quête (2016) est la deuxième création de La robe à l'envers, menée par Elena Bosco et Flore Hofmann. En-quête a été créée avec l'aide de la Maire de Ramatuelle et de l'Usinotopie (34) ; il a été joué en 2016 et en 2017 au Carré à Sainte Maxime, à l'Espace comedia à Toulon, au Théâtre Denis à Hyères et en Hors les murs dans des nombreuses Médiathèques du Var.

En 2017, le Département du Var et la Médiathèque départementale du Var commande une lecture des romans sélectionnés pour le Prix des lecteurs du Var. Cette création marque la rencontre entre Elena Bosco et le musicien Emmanuel Lefebvre ; ensemble, ils créent Lumière noire. En 2018, cette commande est renouvelée et les deux artistes créent la lecture musicale Confusions.

Ils commencent aussi à travailler à une création jeune public, Sur le fil, coproduite par Le Vélo Théâtre (scène conventionnée objets, 84), la ligue de l'enseignement Fédérations des Alpes de Haute Provence Arts vivants en Vaucluse, Rasteau (84), la Fabrique Mimont, Cannes (06), la Scène 55, Mougins (06), le Bouffou Théâtre, Hennebont (56), la Scène nationale de Châteauvallon (83).

En parallèle, la compagnie mène un travail de transmission en intervenant à l'IME Sylvabelle de la Croix Valmer, à l'option théâtre du Lycée de Val d'Argens du Muy, et en proposant des installations et des formes théâtrales participatives.

La compagnie est en résidence au collège Paul Emil Victor de Vidauban sur les années scolaires 2018-19 et 2019-20 grâce au dispositif du Département du Var, Résidence d'artistes dans les Collèges.

La robe à l'envers adhère à THEMMA et participe activement au chantier sur la Création en milieu rural. Elle participe également aux rencontres du POLEM, Pôle Marionnette qui réunit les artistes de la marionnette et des arts associés de la Région PACA. Elle est agréée par l'Education nationale pour intervenir en milieu scolaire.

L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

NICOLAS AUGIAS (CRÉATEUR LUMIÈRES)

Créateur lumières, régisseur vidéo et régisseur général, formé au CFPTS, il travaille pour le théâtre, la danse et la musique.

ELENA BOSCO (PORTEUSE DU PROJET, ÉCRITURE, MISE EN SCÈNE ET JEU)

Comédienne, marionnettiste, metteur en scène et pédagogue. Née en Italie en 1979, elle a, à l'origine, une formation de danseuse. Elle s'installe à Paris en 2001. En 2004, elle a soutenu un DEA d'Études Théâtrales. L'année précédente, elle avait obtenu un DEA de Lettres Modernes à l'Université de Turin, Italie. Entre 2003 et 2005, elle suit l'École Internationale de théâtre Jacques Lecoq à Paris. Par ailleurs, elle approfondit sa formation à l'occasion de plusieurs stages de marionnettes : sous l'angle de la manipulation, avec Philippe Genty, Babette Masson, Jean-Louis Heckel, Franck Sohenle, le Théâtre de cuisine ; focalisant sur la construction, avec Pascale Blaison et Carole Allemand. En 2009, elle suit une formation d'accessoiriste de trois mois au CFPTS de Bagnolet.

Elle crée et dirige la compagnie Le pont volant depuis 2008. En même temps, elle travaille avec d'autres structures, notamment le CDN de Caen pour lequel elle joue le solo Comment ai-je pu tenir là-dedans ?, mes Jean Lambert-wild, de 2011 à 2014 (plus de 200 représentations en France, Suisse, Japon, Corée). Elle joue aussi dans : Près du cœur sauvage, mes Enrique Diaz (2008) et Frankenstein, mes Neville Tranter (2009). En 2009, elle déménage à Ramatuelle. En 2015, elle crée La robe à l'envers. Elle continue de travailler avec d'autres compagnies aussi, notamment la cie Fleur Lemercier (Les trois petits vieux qui ne voulaient pas mourir, IN-extremis).

DANIEL COLLADOS (OEIL EXTÉRIEUR)

Après s'être d'abord formé à l'École Florent et à l'École du Théâtre National de Chaillot, Daniel intègre l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq, puis complète sa formation par divers stages (Omar Porras, Simon Mc Burney, Stanislas Nordey, etc). Depuis 2005, il travaille en tant que comédien, metteur en scène ou encore pédagogue pour différentes compagnies en France et à l'étranger (Suisse, Angleterre, Inde, Tunisie, Jordanie et Canada).

Il se spécialise dans un théâtre visuel et physique, comme avec Eaux-Les-Bains (mes J-L.Falbriard, Avignon 2008 et 2010), L'art du rire avec J. Houben (tourné en Angleterre et États-Unis), Le murmure des pierres avec la Cie Le pont volant (spectacle pour marionnettes, objets et comédiens). Il collabore également avec la Cie Satellite Théâtre, au Canada, avec qui il coécrit puis met en scène Bouffe (Éloïze du meilleur spectacle acadien 2014).

Il est artiste associé de la Cie Narcisse Théâtre (Yvonne, princesse de Bourgogne et Roméo & Juliette – Un thriller médiatique, mis en scène par Anne Barbot et coproduits par le Théâtre Romain Rolland). Il adapte pour la compagnie « Crime et Châtiment » de Dostoïevski, création 2019 avec le titre Je sentais bien que je n'étais pas Napoléon.

Entre 2006 et 2017, il coécrit et joue, avec Audrey Lamarque, leur duo clown Les P'tites Grandes Choses.

En 2016, il rejoint la Cie Le Bel après Minuit, L'ombre de Tom, mes Bénédicte Guichardon est en tournée actuellement. Il collabore avec Elena Bosco depuis 2009.

EMMANUEL LEFEBVRE (MUSICIEN INTERPRÈTE)

Il commence son apprentissage musical au conservatoire de piano de Rouen. Pendant une dizaine d'années, il arpente les scènes parisiennes avec la formation pop rock « TASTE OF MIND », lui permettant de jouer dans des salles prestigieuses comme le New Morning, l'Élysée Montmartre. Également une collaboration en musique électronique et

programmation avec Stéphane Duault « End of Orgy » pour l'enregistrement de 2 albums avec le label Weisser Herbst Produktion à Frankfurt et une interview sur la chaîne MTV Londres en 1997.

Depuis 2000, il s'installe dans le golfe de Saint Tropez et multiplie les projets musicaux et créatifs.

Environ 400 concerts rock avec 3 formations successives « DA WAH », « MASON » & « THE UNNAMED FEELINGS ». Ces formations lui permettent d'être également auteur-compositeur auprès de la SACEM ainsi que de belles premières parties pour Guem, Percubaba, Popa Chubby, Little bob story, Les tambours du Bronx.

Avec « DIVINE K », la musique électronique et la programmation sont à l'honneur dans une ambiance électro lounge avec piano/violoncelle/voix. Plus de 120,000 vues YouTube des titres Okiddy Love et Odeepa Breathe, une couverture du magazine « Nouvelle vague » et de nombreux concerts.

En 2015, il crée avec Angèle Charrier le groupe « MARIUS LIMOUSINE », chanson française, coup de coeur du Festival Scènes émergentes de Carros - Nuits de la villa, Carros, 2018.

Il est intervenu dans des crèches et des Centres aérés dans le cadre de session musicale acoustique et projection vidéo. Depuis début 2018, il anime un atelier chant à la Villa Sabrina "Le CLub des 6", centre pour personnes handicapées suite à un trauma crânien et comas sévère à La Croix Valmer.

Il collabore avec La robe à l'envers depuis 2017.

LA ROBE À L'ENVERS

445 CHEMIN DU VAL DE RIAN

QUARTIER DES MARRES

83550 RAMATUELLE

SIREN 81351440300019 APE 9001Z LES 2-1091526

WWW.LAROBEALENVERS.COM

ELENA BOSCO : 06.13.71.18.07 LAROBEALENVERS@GMAIL.COM

LA ROBE À L'ENVERS EST ADMINISTRÉE PAR MOZAIC (TOULON)